

COMMUNIQUÉ  
Pour diffusion immédiate

*‘Un jour une journaliste m’a demandé si j’avais jamais eu l’ambition d’écrire une pièce sérieuse. J’imagine que mon expression lui en a dit plus que je ne voulais car elle s’est immédiatement replongée dans son carnet et m’a demandé si au bout du compte je préférais les chats au chiens!’*  
Alan Ayckbourn

Cette remarque de l’auteur britannique de *‘Les Uns chez Les autres’* (*How the other half loves*), la pièce que les étudiantes et les étudiants en art dramatique répètent pour leur deuxième exercice pédagogique de cette année, nous donne un peu le ton de ce texte et de son humour particulier.

Auteur prolifique, il a écrit plus de soixante-dix pièces de théâtre, joué dans le monde entier comme sur les plus prestigieuses scènes anglaises (Royal National Theatre, Royal Shakespere Company), porté à l’écran par nul autre qu’Alain Resnais (*Intimate Exchanges devenu Smoking No Smoking*), Ayckbourn (né à Londres en 1939) est aussi un novateur et expérimentateur qui s’amuse à modifier les codes théâtraux de base. Si l’on célèbre Feydeau pour la précision de ces constructions dramatiques et Goldoni pour la saveur de ses personnages et des situations de jeu, on situe souvent Ayckbourn entre les deux. Avec des intrigues et des effets comiques d’une efficacité mathématique, ses pièces mettent en scène des personnages complexes et convaincants. Si les meilleures comédies des siècles passés nous emballent toujours et nous semblent parfois insurpassables, les pièces d’Ayckbourn apportent en plus et avec la même virtuosité le monde d’aujourd’hui, le nôtre et les personnages qu’il fait monter sur la scène sont faits de la même pâte que les spectateurs qui les applaudissent.

*‘Les Uns chez les autres’*, écrite en 1969, est une comédie désopilante et irrésistible qui traite avec réalisme et même un certain cynisme de la transformation des relations de couple dans le monde moderne.

L’intérêt de la pièce consiste aussi dans l’éclatement de l’espace et du temps scénique : les appartements de deux familles de condition sociale différente sont installés simultanément dans le même espace et deux ou plusieurs actions indépendantes se déroulent simultanément, même si parfois il y a un décalage d’une journée entre les événements. Du jamais vu. Le tout organisé avec le plaisir malin de dilater la rate à ceux qui aiment ça.

Pour les comédiennes, les comédiens et tous les concepteurs du spectacle il s’agit d’un travail exigeant qui demande une précision chirurgicale, mais qui, s’il réussit, va remettre plusieurs de bonne humeur.

La distribution est formée par les étudiantes et les étudiants : Caroline Bélisle, Nicolas Dupuis, Brigitte Gallant, Samuel Rioux, en quatrième année et Alyssa Pellerin Boudreau et Marc-André Robichaud en troisième.

Cet exercice pédagogique est dirigé et mis en scène par le professeur Andréi Zaharia, dans une scénographie du professeur Alain Tanguay. La conception des éclairages est signée par la professeure Louise Lemieux.

Les représentations auront lieu du 8 au 12 avril à 20h00 au Studio-théâtre La Grange sur le campus universitaire.

Les billets, \$5 pour les étudiantes et les étudiants et \$10 pour le public régulier, sont en vente à la Librairie acadienne ou à l'entrée du théâtre les soirs de représentation.

Pour réservations appelez au 858-4404 ou 858-4470

**Avertissement : veuillez noter qu'à un moment donné un interprète va fumer sur scène. Désormais, les stationnements réservés au public les soirs de spectacle à La Grange sont à l'arrière de l'édifice Taillon et pour les personnes à mobilité réduite, exceptionnellement, dans les stationnements de service à côté des garages Bio-environnement.**